

sous l'égide de



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE
DE L'ART DENTAIRE (SFHAD)



MUSÉE VIRTUEL DE L'ART
DENTAIRE (MVAD)



ASSOCIATION DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE DE L'ART DENTAIRE

Le Musée de l'Art dentaire de Garancière

Propos recueillis par Micheline Ruel-Kellermann auprès de Grégory Aupiais, responsable administratif de l'UFR d'Odontologie Garancière et initiateur du Musée de l'Art dentaire.

Correspondance : gregory.aupiais@u-paris.fr

Ce n'est pas commun... Dès la création de l'UFR d'odontologie de Garancière en 1882, ses statuts prévoyaient la création d'un musée pour y abriter des collections patrimoniales. S'il a toujours existé, il a connu des fortunes diverses au cours de la longue histoire de "Garancière". Retour sur ce gardien de l'histoire de l'Art dentaire et la vénérable institution qui l'a de tout temps abrité...



FAÇADE DE L'INSTITUT ODONTO-TECHNIQUE DE FRANCE (1920-1930).

L'Unité de Formation et de Recherche d'Odontologie Garancière a vu le jour le 8 juin 1882, après le vote d'une motion par le conseil de la Faculté de Médecine de Paris, qui préconisait la création d'une école professionnelle afin d'élever le niveau de la formation théorique, pratique et clinique des praticiens de l'Art dentaire, tout en les inscrivant en parallèle dans une réelle dimension médicale. L'Institut odonto-technique de France fut ainsi inauguré deux ans plus tard, en 1884. Installé dans un premier temps au 3 rue de l'Abbaye dans le VI^e arrondissement, et devant le succès grandissant de la structure comme de la formation qu'il dispensait, l'Institut odonto-technique de France fut reconnu d'utilité publique en 1892 et traversa le boulevard Saint-

Germain au début du XX^e siècle pour emménager dans de nouveaux bâtiments, sans doute plus adaptés, sis au numéro 5 de la rue Garancière, sur d'anciennes dépendances de l'hôtel de Brancas, et plus précisément d'une académie et de deux manèges équestres.

Les débuts

Héritière de cette école privée, l'UFR d'Odontologie Garancière occupe toujours ces mêmes locaux, désormais universitaires, constituant un exemple assez unique d'une continuité de lieu, de temps et de destination dans un même espace, et dont la richesse du patrimoine archivistique sera, à ne pas en douter, dans un futur proche, un objet d'études et de recherche. À travers ces documents, c'est en effet l'histoire de la construction d'une profession de santé qui se déroule. Bien que structurellement tournée vers l'avenir, cette composante n'a pas pour autant renié le passé et, dès la création de l'UFR en 1882, un musée avait été prévu dans ses statuts afin d'y abriter des collections patrimoniales. Celles-ci ont connu quelques avaries au gré de l'évolution du site. Toutefois, le musée n'avait ni la place, ni l'importance qui est la sienne aujourd'hui. À mon arrivée sur le site de Garancière, le 1^{er} septembre 2008, il n'occupait plus que deux vitrines dans le hall d'accueil du secrétariat de l'UFR au rez-de-chaussée, qui présentaient un peu de matériel ancien ainsi que quelques livres. Lors du transfert du service d'Odontologie de l'Hôtel-Dieu à l'Hôpital Rothschild, elles ont été déplacées au premier étage devant la nouvelle salle des Thèses.

Des archives anciennes, des placards, des sous-sols...

Historien de formation, je me suis tout de suite senti dans mon élément à Garancière. Un établissement pluriséculaire, des archives anciennes, des placards, des sous-sols... Ce n'est pas si courant. J'ai d'abord créé un enseignement optionnel d'introduction à l'histoire de l'Art dentaire afin de partager avec les étudiants et quelques érudits et passion-



VUE DE LA FAÇADE ENTRE 1960 ET 1970.

nés cet intérêt pour ce qui constitue leur patrimoine universitaire et professionnel. Mais il fallait aller plus loin. Les Doyens successifs avec lesquels j'ai travaillé pendant plusieurs années m'ont d'ailleurs apporté un soutien sans faille. Monsieur le Professeur Robert Garcia d'abord, qui a mis à disposition cet espace situé au deuxième étage du bâtiment. Madame la Professeure Ariane Berdal ensuite, dont le soutien financier m'a permis d'acheter les vitrines. Monsieur Luc Laurencena enfin, le technicien en instrumentation scientifique de l'UFR, qui m'a aidé pour le transport et les aménagements du lieu.

Des vitrines au Musée

Ce musée a d'abord présenté des collections patrimoniales internes car j'ai exhumé des sous-sols: la plupart de ces objets sont présentés dans ces vitrines. Mais, plus récemment, nous avons reçu deux legs. Le premier a été effectué par le Docteur Michel Pompignoli, que l'on ne présente plus. Il concernait un meuble, des instruments et des modèles pédagogiques. Puis, voici déjà deux ans celui du Docteur Philippe Hervé, petit-fils d'André Marmasse. Aujourd'hui, je crois que l'ensemble de la communauté de Garancière a adopté ce lieu qui figurera peut-être un jour dans les guides touristiques du Paris insolite. Dans un premier temps, je n'osais



GARANCIÈRE, HUILE DE PETER ORLANDO (1948).

pas l'appeler « musée » mais plutôt « espace muséographique ». Mais, il y a peu de temps, j'ai codirigé avec le Docteur Philippe Gateau une thèse de doctorat d'exercice sur ces collections patrimoniales dans l'optique de la construction d'un site internet afin de les présenter au plus grand nombre. Il a fallu choisir alors un nom de domaine permettant une bonne indexation et c'est ainsi que le « Musée de l'art dentaire Garancière » s'est imposé. 

Le Musée de l'Art dentaire Garancière se visite sur rendez-vous et, désormais, sur internet grâce au remarquable travail effectué par le Docteur Alexandra Bartoli dans le cadre de sa thèse de doctorat d'exercice : www.museeartdentairegaranciere.fr